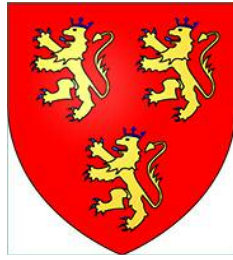


Promenades en Douce France



Blason de la Dordogne
Illustration : Spedona



Licence Creative Commons Paternité

Promenades dans le Périgord

par **Mauricette VIAL-ANDRU**

Avec le Périgord, nous voilà en Haute-Guyenne. Ce beau terroir s'épanouit en éventail entre le Limousin, le Quercy et l'Angoumois. C'est le pays des grottes et des abris préhistoriques : Le Moustier, la Madeleine, les Eyzies-de-Tayac, Cro-Magnon et surtout Lascaux, l'une des dernières grottes



**Périgord blanc, Périgueux
Cathédrale Saint-Front**

Origine : Origine : Wikimedia Commons

explorées, la plus prestigieuse.

Il est bien d'autres signes d'une constante occupation du sol. Les hommes du bronze puis du fer succédèrent aux civilisations de la pierre. En témoignent les oppidums nombreux tel celui qui est à l'origine de Vesunna, l'ancêtre de Périgueux.

Forteresses et manoirs

Plus tard, le pays fut ballotté entre France et Angleterre. Les armées du Prince Noir le dévastèrent. Les hauts lieux se hérissèrent de forteresses dont la présence déconcerte en cette magnifique

province toute de mesure et d'équilibre, qui s'enorgueillit de la plus harmonieuse des rivières de France, la royale Dordogne. Sur ses rives, s'élèvent de nombreux manoirs harmonisés avec le paysage. À la puissante baronnie de Bourdeilles, vint souvent le galant abbé de Brantôme. Il y vécut son enfance tapageuse, vagabondant avec les jeunes paysans qu'il nomme les « drôles » dans ses écrits savoureux.

Le troubadour Bertrand de Born vit le jour au château de Hautefort, réédifié au XVII^e siècle. La vue de la campagne périgourdine qu'on découvre de la terrasse de la cour d'honneur est l'une des plus belles qui soit. Hautefort est le pays d'Eugène Le Roy, l'auteur de Jacquou le Croquant.

Plus loin, c'est le château de Montaigne où naquit et mourut l'illustre auteur des Essais. Tout au long des rivières du Périgord, se dressent



**Périgord pourpre
Maisons datant du x^e s. au xx^e siècle
sur la place à Villeneuve-sur-Lot**

Origine : GNU Free Documentation License



Pérogord noir
Grottes de Lascaux, Aurochs
Origine: Prof saxx



Pérogord vert, Brantôme
Abbaye Saint-Pierre
Origine: Monster1000

bien d'autres châteaux aux noms éclatants comme des fanfares : la Roque-Gaillac ou encore Beynac. Jumilhac-le-Grand, sur la rive gauche de l'Isle, véritable château de conte de fées, inspira le crayon de Gustave Doré. Chaque manoir a sa poésie, sa couleur, son histoire. À Fénelon, le « Cygne de Cambrai » vit le jour. À la Chapelle-Faucher, Coligny fit massacrer trois mille catholiques. Quant au château de Rastignac, gracieuse demeure du XVIIIe siècle, malheureusement incendié pendant l'Occupation en 1944, et partiellement restauré, il servit de modèle pour la Maison Blanche.

Des villes au charme prenant

De nombreuses petites villes ont conservé leur caractère médiéval. Sarlat a un charme prenant. Les maisons anciennes, les hôtels de pierre des XVe et XVIe siècles, sont nombreux. Ainsi, l'Hôtel de La Boétie, l'ami de Montaigne. L'atmosphère des petites rues donne à Sarlat un caractère singulier.



Sarlat rue des consuls
Photos Mauricette Vial :

Domme, sa voisine, admirablement située sur une colline, domine de très haut la vallée de la Dordogne. Elle a conservé ses anciennes murailles et ses portes de ville encadrées de grosses tours rondes à bossages.

Monpazier est le type parfait des bastides

fondées au Moyen âge sur un plan en échiquier. Villereal se présente sur un plan identique, et sa grande place renferme toujours des halles du XVIe siècle avec leurs magnifiques piliers de chêne. Comme d'autres bastides du Périgord, elle a été fondée en 1269 par Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis, pour créer un ensemble de cités fortifiées destinées à endiguer la pénétration des Anglais dans le Sud-Ouest. L'église de la « ville du roi » est fortifiée. Sa haute façade est encadrée de deux tours reliées par une galerie et l'une des tours est percée de meurtrières, ce qui donne à la maison de Dieu une curieuse silhouette.

Une bastide était formée d'un quadrilatère aux rues rectilignes se coupant à angle droit, avec des ruelles nommées carreyous. Les façades latérales des maisons étaient séparées par les andrones, interstices de 25 centimètres environ qui formaient pare-feu et servaient d'égouts ou même de latrines. Au centre, se trouvait une place carrée ou rectangulaire, entourée de galeries couvertes, improprement appelées cornières. Sur cette place, une halle en bois accueillait le marché. L'église était en général située près de la place centrale. Une enceinte, formée de palissades, et plus tard de tours et de portes, enserrait l'ensemble.



Les jardins du Château de Hautefort :
Broderies de buis
Origine: Père Igor



Cheval
Grotte de Lascaux
Origine: Cro-Magnon peoples

Bergerac, qu'Edmond Rostand rendit célèbre, est une ancienne ville forte mais il n'y paraît



Pégord noir

La Roque-Gageac, au bord de la Dordogne

Origine: Manfred Heyde

plus guère. La ville se consacre au commerce des vins blancs récoltés sur les coteaux de Monbazillac. Nectar de choix ! La renommée du Périgord ne vient pas seulement de ses sites prestigieux mais aussi des produits de

son sol et des mets qu'on y cuisine avec amour.

L'extrémité sud du département de la Corrèze, dans ce qu'elle n'a pas de nettement limousin, s'apparente au Périgord, établissant la liaison toute naturelle avec le Quercy. C'est le pays des contrastes, où se coudoient toutes les beautés, des plus sévères aux plus riantes. Tandis qu'une partie de ce département est nettement tournée vers l'Auvergne, le Sud-Ouest est encore périgourdin. Brive-la-Gaillarde groupe, dans un joli vallon, quelques petites rues pittoresques, sinueuses et étroites, qu'éclairent de belles façades. En aval, à Aubazines, se dressent



Abri sous Roche

Photos Mauricette Vial

les vestiges d'une abbaye fondée par saint Étienne en 1135 et en partie restaurée. Aux abords, la gorge du Corroux, remplie de châtaigniers magnifiques, conduit à un



Périgord pourpre

Bastide de Monpazier

Origine:

Bout du Monde où s'élevait jadis, dans la solitude, une seconde abbaye dont il ne reste quasiment rien.

Périgueux, capitale du Périgord

Bâtie dans la basse vallée de l'Isle, Périgueux est une ville très ancienne. La source sacrée de Vésone en est l'origine. C'est près d'elle que les Gaulois Petrocores établissent leur principal *oppidum*. Ils prennent d'abord fait et cause pour Vercingétorix puis acceptent la *pax romana*. Temples, forum, arènes, thermes, s'élèvent ainsi qu'un aqueduc de 7 kilomètres de long. Wisigoths, Francs, Normands, vont piller la cité et la brûler tour à tour. Au Xe siècle, arrive saint Front, qui fonde un évêché. Mais Vésone n'est plus qu'une modeste cité. Puy-Saint-Front, lieu d'un important pèlerinage, se crée tout à côté et éclipse la cité. Cependant, les deux villes finiront par s'unir pour donner Périgueux, la fidèle, qui sera la première ville du royaume à répondre à l'appel de Charles V et à prendre les armes contre les Anglais



Pégord blanc

La gare de Périgueux

Origine: Père Igor

pendant la Guerre de Cent Ans. Dans ses murs, du Guesclin prépara ses fameuses campagnes contre l'envahisseur.

La cathédrale Saint-Front a fière allure avec ses cinq coupes, ses petits clochetons à colonnes, son clocher de quatre étages couronné d'un lanternon surmonté d'une flèche conique. Elle a été entièrement refaite au XIXe siècle.



Champ de tabac

Photos Mauricette Vial:

Une géologie compliquée



Domme

Photos Mauricette Vial

S'étendant du Limousin aux vallées de l'Aquitaine, le Périgord doit son nom au peuple des Petrocores. Des roches primaires forment le rebord du Massif Central. Des calcaires secondaires constituent des plateaux entaillés par la Dronne, l'Isle, l'Auvézères, la Vézère et la Dordogne. Des sables tertiaires composent les terrains lorsqu'on se rapproche de l'Aquitaine. D'où la variété éclatante des paysages, avec des bois nombreux sur les deux cinquièmes du pays.

Au Nord-Ouest, le Nontronnais, très humide, est proche du Limousin avec ses herbages, ses châtaigniers, ses landes de bruyère et d'ajoncs. De Nontron à Montignac, une bande de calcaire constitue un causse où poussent des taillis de petits chênes blancs truffiers et des buissons de genévriers. Les cultures sont dans les vallées. Près du bassin de Brive, les collines de grès rouge arborent fièrement de la vigne, des cerisiers, des cultures maraîchères, des champs de tabac, et de superbes noyers, arbre-type du terroir.



Halle de Domme

Origine: Jochen Jahnke at de.wikipedia

À l'Ouest, entre la Dronne et l'Isle, la Double offre sa forêt de châtaigniers et de chênes pédonculés. Le sol, argileux, est parsemé de nombreux étangs. Le Landais s'étend



Pérogord noir

Domme dans la brume matinale

Origine: Ghezart

au Sud de l'Isle avec ses arbres fruitiers, ses pins maritimes et ses prairies. Bordant la vallée fertile de la Dordogne, les riches coteaux du Bergeracois au climat très doux accueillent les vignobles de Monbazillac.



Pérogord pourpre
Château de Monbazillac

Origine: MOSSOT

Le Périgord blanc entoure Périgueux comme une immense clairière de craie. Des prairies destinées aux vaches laitières sont coupées de taillis de chênes tauzins à feuilles claires duveteuses.

Le Périgord noir est couvert de chênes verts ou yeuses au feuillage dense, sombre et persistant, qui donne son nom à cette partie du terroir. Découpé par les vallées de la Dordogne et de la Vézère soulignées par des rideaux de saules et de peupliers, le pays fertile cultive du blé, du tabac, des noyers. Les marchés sont prospères avec les truffes et les foies gras. Et les paysages harmonieux, avec leurs résurgences, leurs grottes à concrétions, leurs cavernes aux parois sculptées ou peintes, tout le mystère de leur passé, retiennent et fascinent.

Durant la seconde période glaciaire, la basse Vézère coulait à une trentaine de mètres au-dessus de son niveau actuel. Elle retint les hommes qui fuyaient les plaines du Nord trop froides, par ses massifs forestiers riches en



Pérogord pourpre
Ruelle du vieux Bergerac

Origine: ©Éréales Kille®



Périgord blanc
Vallée de l'Isle à Périgueux

gibier : bisons, aurochs, rennes, cerfs, mam-moths. Les cavernes naturelles étaient faci-lement accessibles, les surplombs bien exposés pouvaient servir d'abris. Les traces du passage des humains et de leurs activités sont nom-breuses : ossements, cendres de foyers, outils, armes, ustensiles, poteries. Aux Eyzies-de-Tayac, dans la grotte de la Mouthe, couloir étroit de 250 mètres de long, on peut admirer des gravures au trait, quelques-unes rehaussées d'ocre, représentant des chevaux, des bisons, des rennes, des cerfs. À la Roque Saint-Christophe, on découvre une longue et imposante falaise qui surplombe, sur une lon-gueur de près de 900 mètres et une hauteur de 80 mètres, la vallée de la Vézère. La falaise abrite cinq étages de cavernes qui furent ha-bitées dès la Préhistoire. L'homme n'abandonna ces gîtes naturels qu'après l'époque magdalénienne il y a environ 10 000 ans.

La gastronomie périgourdine

La truffe, étrange production du règne végétal, sorte de champignon, se récolte l'hiver, lorsqu'elle est mûre et bien parfumée. Mais son odeur est si légère que le « caveur » doit em-ployer un auxiliaire à l'odorat plus subtil que le sien : le porc. Le « diamant noir » de la



Polyculture
Photos Mauricette Vial

gourmandise apprécie les sols chauds et légers et se plaît aux abords de certains chênes dits « chênes truffiers ».

Foie gras et confit sont parmi les plus beaux fleurons d'une cuisine de gourmets. Dès le XVe siècle, les trai-teurs de Périgueux et leurs pâtés, étaient déjà célèbres. Louis XV anoblit le cuisinier périgourdin Villereynier qui devint



Périgord pourpre, L'abbaye cistercienne de Cadouin
Origine : Jochen Jahnke

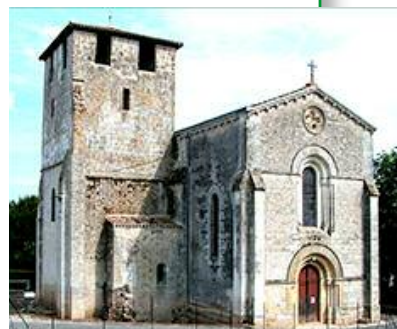
« pâtissier du Roy ». La tourmente révolutionnaire n'empêcha nulle-ment les maîtres queux du temps de continuer à fournir la France et l'Angleterre de leurs pâtés de per-drix. On sait que Talleyrand, fort de ses attaches périgourdines, a gagné ses plus rudes batailles di-plomatiques autour d'une table somptueusement servie : le pâté truffé et le Monbazillac étaient ses plus sûrs alliés.

On a écrit de la truffe qu'elle était « l'âme parfumée du Péri-gord ». On peut aussi exalter le confit, fond rituel de la cuisine périgourdine. Porc, canard, oie, dinde, ces viandes cuites dans leur graisse, sont conservées dans des pots de grès. On les extrait au fur et à mesure des be-soins. La graisse d'oie, dans la tradition, remplace le beurre.

Le gavage des oies et des canards permet d'ob-tenir des foies d'un poids considérable pour la fabri-cation du foie gras de re-



Périgord noir
Vieille ville de Sarlat-la-Cadéna
Origine : Gilbert Bochenek



Périgord pourpre
Église de Montcaret

Origine : Pays du Grand Bergeracois



Noyers

Photos Mauricette Vial :

nommée mondiale. Toutefois, on ne peut s'empêcher de regretter que les procédés industriels de gavage soient si cruels pour les pauvres oiseaux. La production de masse, qui a modifié les usages traditionnels,

n'est pas en faveur de la protection animale.

N'oublions pas la farce onctueuse et relevée, agrémentée de truffes, qui garnit les volailles et les cochons de lait. La sauce Périgueux parsemée de truffes fraîches fait également partie de la tradition culinaire.

En dessert, on choisira des noix, des cerises, du raisin chasselas, des pêches, des prunes, fruits mûris dans les chaudes vallées du terroir. Quant au Monbazillac doré, onctueux, il va si bien avec le dessert ! Ce grand vin blanc doit son bouquet parfumé à la pourriture noble qui réduit l'acidité du raisin. Ce procédé date de la Renaissance.

Une nature encore préservée

Dans ce terroir de petites propriétés et de polyculture, les animaux trouvent encore refuge. Dans les prairies humides, la grenouille rousse se reproduit bien. Les étangs accueillent les tritons et les libellules. Aux abords se promènent le crapaud sonneur et le crapaud accoucheur ou alyte. Ce charmant petit crapaud s'occupe

bien de ses œufs : c'est le mâle qui entoure le cordon d'œufs autour de ses pattes arrière et se promène avec, trempant régulièrement sa progéniture dans une flaque d'eau, ceci jusqu'à la naissance des têtards.



Saint Cyprien

Photos Mauricette Vial

Les forêts sont animées la nuit par le cri de la hulotte, au crépuscule par le chant du rossignol, dans la journée par les appels gutturaux du geai des chênes. On peut encore, ici, guetter le blaireau et le putois. Le premier rentre au petit matin dans son terrier après avoir fait des orgies de vers blancs et autres parasites. Le second se coule vers l'étang et guette le merle d'eau ou cincle plongeur qui ne se laisse pas attraper aisément. Cet oiseau étonnant plonge dans l'eau puis ressort en se secouant vigoureusement,

sans se soucier le moins du monde de l'observateur. Dans l'herbe humide se glisse la couleuvre lisse qui chasse de petites grenouilles, ou encore la jolie couleuvre girondine qui vous enlace gentiment la cheville si vous ne l'effrayez pas. La nuit, une incursion dans les grottes et cavernes, fait découvrir des nuées de chauves-souris qui vont et viennent en quête d'insectes. Les espèces ne se mélangent pas : ici les rhinolophes, là les pipistrelles, plus loin encore les noctules.

Dans la lande, quand le soleil brille, de nombreux insectes disent leur joie de vivre : cétoines, carabes dorés ou encore l'empuse qu'on appelle diabolotin avec sa petite coiffe triangulaire et qui, juchée sur son brin d'herbe, paraît danser un curieux ballet. Certes, affalé dans l'herbe ou assis auprès d'un genévrier, on ne peut qu'admirer, écouter, et remercier le Créateur.

Mauricette VIAL-ANDRU



Château de Hautefort

Origine : Père Igor



Le Périgord traversé par la Dordogne

Origine : Luc Viatour